

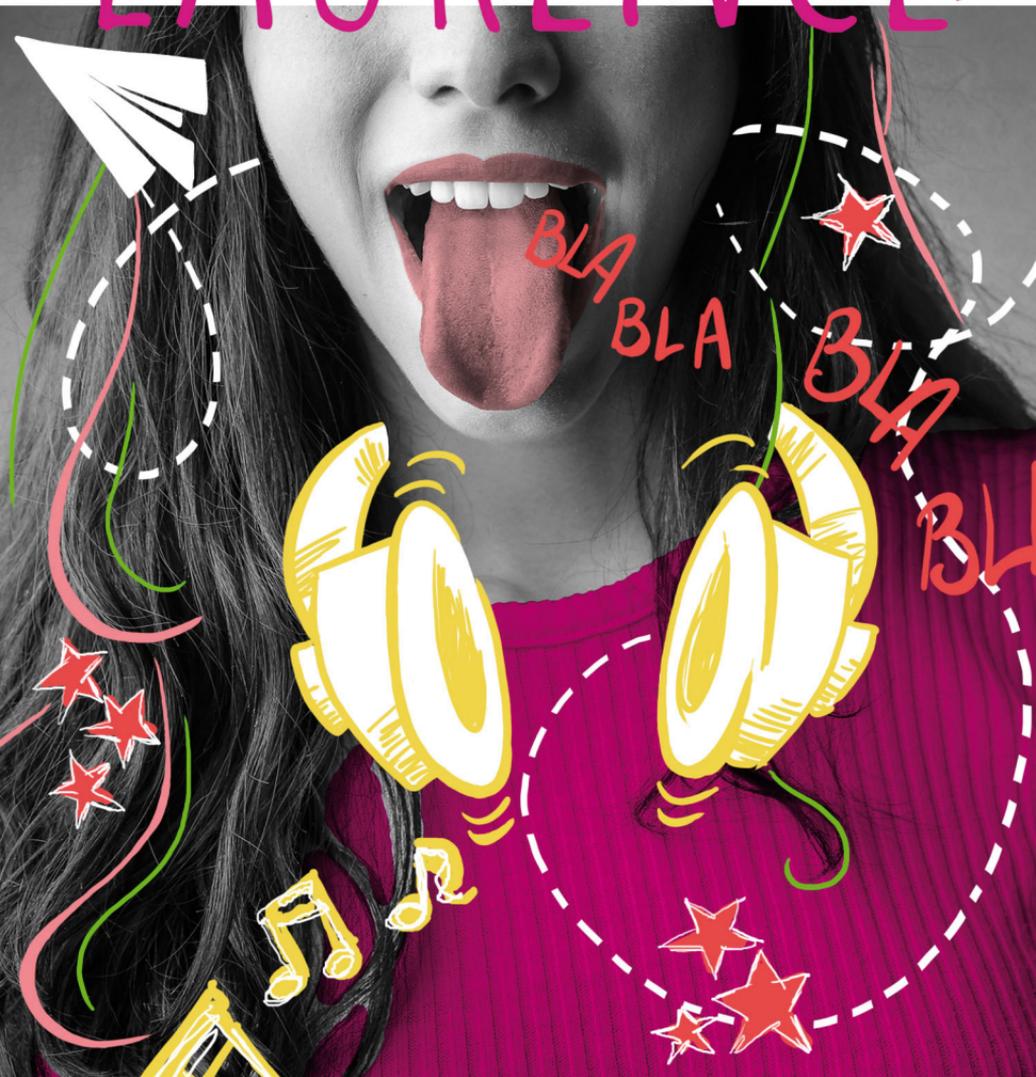
Johanne  
**MERCIER**

FL



# LAURENCE

Volume 1



# LAURENCE

Volume 1

Johanne  
**MERCIER**

Histoires tirées de la collection Le Trio rigolo

ÉDITIONS  
**Fouline**

## UN MOT DE L'ÉDITEUR

**L**e Trio rigolo, c'était trois auteurs, trois personnages et trois histoires sur le même sujet dans chaque livre. Cette collection a été un grand succès pour FouLire, avec plus de 30 tomes publiés entre 2005 et 2015!

Pour la première fois, nous séparons notre trio mythique pour réunir, en un volume, les aventures d'un seul personnage. Le livre que tu tiens entre tes mains met en vedette Laurence.

Si tu aimes Laurence, n'hésite pas à le partager avec tes amis et à venir nous en parler sur notre site Web ([www.foulire.com](http://www.foulire.com))! Et si la formule te plaît, il faut absolument que tu te plonges dans les autres univers du Trio rigolo, également réunis dans un même livre : ceux de Yohann et Daphné!

Bonne lecture!

FouLire

# MON PIRE

# PARTY

**J**'ai décidé d'organiser un party.

C'est l'idée la plus simple et la plus géniale que j'ai trouvée pour inviter Julien, le nouveau de la classe, sans trop avoir l'air de l'inviter et sans que personne se doute de quoi que ce soit. J'invite plein de monde et Julien, à mine de rien. Voilà mon plan. Un plan secret. Un plan parfait.

C'est la première fois que j'organise un party et cette idée me met vraiment de bonne humeur, ce matin. Je vais d'abord en parler à mon amie Geneviève. Elle va sûrement m'aider. C'est une excellente organisatrice, Geneviève. La meilleure que je connaisse.

— Tu veux organiser un party ? Toi ?

- Un gros party.
- Moyen subtil d'inviter le nouveau, c'est ça ?
- Franchement, Geneviève ! Tu me connais très mal.
- Tout le monde sait que tu t'intéresses au nouveau, Laurence.
- Tout le monde ?
- Même le nouveau.
- J'avais même pas pensé l'inviter, tu sauras.
- OK, Laurence. J'ai compris...
- Qu'est-ce que t'as compris ?
- Tu n'avoueras jamais que tu organises un party seulement pour connaître le nouveau.

Elle m'énerve tellement ! Comment a-t-elle pu deviner mon plan ultra-secret ? Avoir une meilleure amie qui vous connaît par cœur, ce n'est pas toujours une bonne chose. Je dois être encore plus subtile, alors. Si Geneviève a saisi ma stratégie, d'autres

dans la classe la devineront aussi. Si jamais cette rumeur arrive aux oreilles de Julien, je suis finie.

Et je veux le connaître à tout prix.

Je vais organiser une fête d'Halloween à l'école, tiens ! L'idée est géniale. Je vais d'abord mettre sur pied un comité organisateur. Personne ne se doutera de rien. Je cours soumettre mon idée à la belle et brillante Marie-Michelle Leclerc-Beaulieu, présidente du conseil étudiant de l'école.

— Un comité organisateur ? elle me dit avec de grands yeux.

— Exactement.

— On a déjà le conseil étudiant, Laurence. Pourquoi on formerait un autre comité ?

— Pour organiser un gros party d'Halloween la semaine prochaine. C'est juste un petit exemple de tout ce qu'on pourrait faire. J'ai plein d'idées.

— Comme ?

— C'est oui ou c'est non ?

— Le conseil étudiant a déjà prévu la projection d'un film d'horreur pour l'Halloween, Laurence. On se déguise et on a le droit de manger n'importe quoi pendant la projection. C'est voté, les enseignants ont approuvé, la directrice s'est ralliée.

— Pas de party ?

— Non.

— Même pas un petit party après le film ?

— Non.

Ce n'est pas grave. Je ne me laisserai pas abattre. Comme personne ne semble vouloir m'aider, je vais l'organiser toute seule. Je n'ai pas besoin que l'on vienne me mettre des bâtons dans les roues. Pas besoin de la présidente du conseil étudiant. On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même.

Je dois d'abord trouver le lieu. Chez nous ? Pas question. Le sous-sol est minuscule, ma famille est envahissante, la musique sera toujours trop forte et mon petit frère va descendre nous espionner toutes les deux minutes. Non. Pas chez nous. Jamais. Chez nous, le seul endroit où je pourrais être vraiment tranquille, c'est dans le garage.

À moins de faire un party dans le garage ? Un peu humide en octobre, mais on aurait la paix. On pourrait installer une chaufferette, peut-être ?

Je vais en parler à Geneviève. Tout de suite.

— Encore ton projet de party pour connaître le nouveau, Laurence ?

— Ce serait dans notre garage, finalement.

— On va mourir de froid.

— Pas avec une super chaufferette !

— C'est plein de vieilleries, dans votre garage, Laurence. On n'aura jamais assez d'espace pour un party là-dedans.

— Je vais faire un peu de ménage.

— Sais-tu ce qui serait vraiment génial, Laurence ?

— Que tu m'aides ?

— Tu devrais organiser un party de garage.

— Franchement, Geneviève ! C'est exactement ce que je te dis depuis 10 minutes !

— Un VRAI party de garage, ça implique que tu invites un VRAI *band* de garage.

— Un groupe de musique ?

— Tu peux être certaine que tous les gars de la classe viendraient.

— Tu penses ?

— Même le nouveau.

— Je connais pas de *band* de garage.

— Moi, oui ! Le groupe Mind Your Own Business.

— Quel genre de musique ?

— Je sais pas.

— Ça commence bien...

— C'est pas important. Si tu voyais le batteur...  
Tellement *cute*.

— Tu le connais ?

— Pas du tout. Mais j'ai vu sa photo sur le site Internet du groupe.

Pour le *band*, on verra.

Je dois d'abord négocier le garage avec mes parents...



Comment faire pour que des parents acceptent qu'on invite un *band* de garage dans leur garage pour un party de garage, avec des amplis branchés et des ados un peu partout, un samedi soir ? Quelqu'un peut me donner un moyen d'y arriver ? Jamais je ne trouverai les bons arguments. Et à la limite, même si mes parents disaient oui pour le garage, jamais ils n'accepteraient pour la chaufferette. Les voisins ont mis le feu à leur garage la semaine dernière avec une chaufferette. Mes parents sont traumatisés. Je n'ai aucune chance. J'ai beau retourner la question des millions de fois dans ma tête, je n'entrevois aucune espèce de solution. Tant pis. Je laisse tomber l'idée du party. C'était une fausse bonne idée. De toute façon, c'est complètement ridicule d'organiser un méga party simplement pour connaître le nouveau de la classe.

Je trouverai bien autre chose.

— LAURENCE, TÉLÉPHONE !

C'est Geneviève. Elle est tellement énervée à l'autre bout du fil que je ne comprends rien de ce qu'elle raconte.

— Réalises-tu ce qui nous arrive, Laurence ? ! C'est génial, non ?

— Je comprends rien. Arrête de crier, Geneviève.

— Ils ont dit oui !

— Qui ?

— Mind Your Own Business !

— Quoi ?

— Ils viennent jouer dans ton garage, samedi soir.

— Chez nous ? Voyons, Ge...

— J'ai réussi à les avoir pour ton party. Tu te rends compte ? Ils nous font un spectacle GRA-TUI-TE-MENT !

— Mais c'est même pas certain qu'on a le...

— Sais-tu quoi ? C'est leur premier contrat ! On est leur rampe de lancement. J'ai parlé avec le batteur. C'est leur premier spectacle !

— Tu vas trop vite, Geneviève ! Mes parents...

— Je vais leur proposer d'être leur agente. Qu'est-ce que t'en penses ?

— Geneviève, peux-tu m'écouter deux minutes ?

— Méchant party en vue, Laurence !

— Geneviève, écoute-moi !

— Pas le temps. J'ai des appels à faire. Faut l'organiser, ce party-là ! PLANIFICATION-ORGANISATION-GESTION ! Les trois règles de base. Tu peux compter sur moi ! Je m'occupe de tout. Veux-tu des affiches ?

— NON !

— Je vais en faire quand même. Ça me fait plaisir. Bye.

La nouvelle agente de *bands* de garage a raccroché. Je n'ai pas pu placer un mot. J'ai essayé de la rappeler, mais la ligne était toujours occupée. Évidemment...

Je suis allée trouver ma mère qui regardait la télé tranquillement. Elle ne se doutait de rien, la pauvre. J'allais sûrement gâcher sa soirée en lui parlant de mon idée de party.

— Maman... Qu'est-ce que vous faites samedi soir ?

— Je sais pas. Pourquoi ?

La pause publicitaire était terminée. Je devais foncer. Rapidement. Risquer le tout pour le tout.

— Maman, pensez-vous avoir besoin du garage, samedi soir ?

— Quoi ?

Je n'ai pas eu le courage de continuer.



Geneviève a placé des affiches partout. À l'école, sur les murs des toilettes, sur les poteaux dans la rue. Partout ! C'est la folie.

**MÉGA PARTY D'ENFER !**  
**SAMEDI 30 OCTOBRE**  
 AVEC LE *BAND*  
**MIND YOUR OWN BUSINESS**  
 DANS LE GARAGE  
 DU 6060  
 AU COIN DE LA 8<sup>E</sup> RUE  
 ET DE LA 40<sup>E</sup> AVENUE  
**GRATUIT**

D'après Geneviève, il devrait y avoir au moins 50 personnes dans notre garage samedi soir. Impossible de faire marche arrière, maintenant. Tout le monde me parle du party. Tout le monde a hâte de connaître Mind Your Own Business ! Tout le monde, sauf moi.

— Laurence, c'est la première fois que je vois une fille qui n'a pas l'air d'avoir envie d'aller au party qu'elle organise.

- C'est que...
- Ça va être tout un succès ton party, Laurence !
- C'est plutôt ton party, Geneviève...
- Voyons, c'est ton idée. C'est chez toi. Dans ton garage !
- Justement.
- Quoi ?
- Je pense qu'on devrait faire le party ailleurs. Trouver un local...
- Un local ? Tu veux faire un party de garage avec un *band* de garage dans un local ? Tu veux tout gâcher ou quoi ?

Elle a ajouté que les gars de Mind Your Own Business viendraient faire des tests de son vers 17 heures samedi, que Gamache avait trouvé des spots pour éclairer le garage, que Max filmerait, que Manon Dombrosky avait déniché une chaufferette vraiment puissante et qu'elle ferait une grande entrevue avec le *band* après le spectacle pour le journal de l'école.

Les musiciens ont d'ailleurs accepté de signer des autographes à la fin de la soirée.

Je ne peux pas dire que ma meilleure amie n'a pas le sens de l'organisation, mais je peux peut-être lui avouer dans quel pétrin je suis.

— Geneviève, faut que je te confie quelque chose de très, très, très important.

— Vite, Laurence. J'ai pas tellement le temps de te parler, j'ai promis à Gino de trouver un deuxième micro.

— C'est que...

— Oui ?

— Non, rien.

Je n'ai jamais vu Geneviève aussi emballée. Je n'ai jamais été aussi découragée de toute ma vie.

Je n'aurais jamais dû lui parler de mon idée de party.



C'est un vrai miracle !

Mes parents partent pour la soirée samedi ! Ils m'ont demandé de garder mon petit frère. C'est extraordinaire. Je vais mettre Hugo dans le coup, il va adorer. Le garage se libère vers 16 heures. Les musiciens arrivent vers 17 heures. Il faut toujours faire confiance à la vie.

C'est ce que je pensais, ce matin... Comme si on pouvait croire aux miracles. La réalité est bien plus cruelle.

— Tu prends soin de ton petit frère, hein, Laurence ? m'a dit ma mère juste avant de partir.

— Oui, oui.

— Tu fermes les ronds du poêle.

— T'inquiète pas, maman.

Et ils sont partis.

Le problème, c'est qu'ils sont partis... sans la voiture !

— MAMAN ? j'ai hurlé en voyant mes parents monter dans la Jetta bleue de ma tante Lucie. Vous laissez votre voiture dans le garage ?

— Oui. Pourquoi ?

La voiture de mes parents est dans le garage, le *band* arrive dans une demi-heure et je dois annoncer la nouvelle à l'agente.

— Qu'est-ce qu'on mange pour souper ? me demande mon petit frère, comme si c'était le moment.

— On n'a pas le temps de manger, Hugo.

— Hein ?

Geneviève arrive en catastrophe. Les choses n'ont pas l'air d'aller mieux de son côté.

— Ça va vraiment mal, Laurence. Tout va mal. On n'a pas d'éclairage, pas de micro, pas de chauffeferette.

— Pas de garage non plus.

— C'est un cauchemar.

— Surtout qu'on n'a pas de garage...

— Le *band* va s'installer dans le garage dans une demi-heure...

— ON N' A PAS LE GARAGE, GENEVIÈVE !

— Quoi ?

Je lui raconte tout. Je suis certaine qu'elle va se décourager, fondre en larmes, se fâcher contre moi, mais non. Geneviève me dit que ça lui donne une idée géniale. Ce qui est encore pire. J'aurais vraiment préféré qu'elle se décourage.

— On va faire un méga party en plein air !

— Es-tu folle ?

— Comme à Woodstock.

— Woodstock dans ma cour ?

— Imagine le party, Laurence ! Tout le monde va pouvoir bouger, danser, sauter. C'est GÉ-NI-AL !

— Mais les voisins vont hurler !

— On a juste à les inviter !

— Pas bête...

— Qu'est-ce qu'on mange pour souper ?

— Hugo, ce soir, tu peux manger n'importe quoi pour souper, OK ?

— N'importe quoi ?

— Tout ce que tu veux.

— Des chips ?

— Excellente idée, les chips !

Ding ! dong !

Le *band* !

Les gars du *band* arrivent avec 32 minutes d'avance. Heureusement, l'agente s'occupe de tout. Elle va leur ouvrir, souriante, comme si tout se passait à merveille. Je me demande comment elle fait.

Elle revient, plutôt blême. Un autre problème en vue...

— Laurence ?

— Quoi ?

— C'est pas le *band* qui vient d'arriver !

# TABLE DES MATIÈRES

Un mot de l'éditeur .....	p. 5
Mon pire party .....	p. 7
Mon plus grand mensonge .....	p. 33
Ma nuit d'enfer .....	p. 55
La honte de ma vie .....	p. 79
Mon coup de foudre .....	p. 107
Méchant Maurice! .....	p. 139
Au bout de mes forces .....	p. 169
Top secret .....	p. 201
Mon premier baiser .....	p. 229